

**ANATOLE SWADOCK**

# PETITS POEMES GEOLOGIQUES

Suivi de :  
*Petits poèmes insignifiants*



**Poésie / OR EDITIONS**





DU MEME AUTEUR

*Trucs de bouse*, OR EDITIONS, Collection Poésie,  
2007, OR01.

## PREFACE

Une fois encore, des années après leur écriture, Anatole Swadock me fait l'honneur de me demander d'écrire une préface sur ses *Petits poèmes géologiques*.

Ecrits durant la même période que le célèbre recueil *Trucs de bouse* (récemment réédité en eBook par OR Editions), les petits poèmes géologiques ont pour objet de prendre différemment la poésie en l'envisageant dans un rapport concret aux sciences dans la plus large acceptation du terme. L'interpénétration des domaines et des champs lexicaux permet une utilisation novatrice de la langue dans une perspective artistique tout à fait originale, inspirée par les machines et par les techniques les plus diverses, que ces dernières existent vraiment ou qu'elles soient juste le fruit des fantasmes du poète.

Abolir les frontières entre les disciplines devient un enjeu politique majeur, supporté par une technique poétique qui, comme toujours chez Swadock, frise l'inanité la plus totale. Ce contraste stupéfiant suppose une ouverture d'esprit démoniaque de la part du lecteur qui est prié implicitement de faire sa part de travail

quand le poème est à la fois court et inspiré par les plus pures et les plus nobles réalisations industrielles de l'homme, le plus souvent passées au crible d'une broyeuse de mots comme celles que les poètes maudits portent en eux, véritables scarifications sanglantes en guise de médailles.

Swadock écrit au deuxième, au troisième voire au quatrième degré, notamment quand il traite des sujets d'inspiration géologique comme d'une façon de suggérer l'utilisation des mots en tant que strates rapportées d'autres temps et d'autres lieux. « Investiguer le sédiment intérieur », voilà la gageure de ces micro poèmes dans lesquels le jeu des tiroirs nous pousse à forer en nous cette carotte glaciaire composée de flash poétiques, d'explosions verbales sans aucun sens et de jeux d'associations libres psychanalytiques.

Swadock dit d'ailleurs de cette œuvre qu'elle « sent la bouse », sublime résumé d'une violence inouïe mettant en exergue la nature de lave de cette poésie sans compromission aucune.

Fusion des influences, croisée des chemins, Swadock est violent, brutal, très ou trop bref, parfois même érotiquement troublant voire tribal, politique dans sa revendication du non cloisonnement entre les domaines poétiques et industriels qui explosent dans ses mains de démiurge absurde et imposant. Proche des courants de poubellisation de l'art, on sent le « vouloir destructif », le « construire du vide », le « void-thinking » dans la complexité de cette

architecture de mots placés en brochettes pimentées et sauvages, et pourtant sémantiquement chargés d'une affectivité refoulée dans les limbes de nos inconscients. Par les surmoi normatifs de nos sociétés aveugles Entreprise de compression des mots et de la symbolique sous-jacente, les *Petits poèmes géologiques* fusent dans notre esprit comme des feux d'artifice aux senteurs troublées par les pollutions industrielles des névrosés congénitaux.

Plus insignifiants encore sont les *Petits poèmes* éponymes qui creusent là dans les tréfonds de la nullité présente en chaque lecteur. Comme un miroir qui renverrait le liseur de poèmes à une poubelle sur pattes, Swadock nous montre un tableau peu reluisant d'un désastre poétique fait œuvre : « de la daube », selon ses propres mots. Faisant don de sa personne pour la gloire de la poésie française, inspiré par Duchamp, « j'ai un poster de lui » nous disait le poète pensif, pour reprendre les mots de l'auteur, Swadock plonge avec nous dans les affres de l'insignifiance faite signifiant.

Créateur d'un monde d'une profondeur terrible, inscrit en creux dans l'absence de qualité des poèmes, le forger de mots s'ouvre à une stupéfiante théologie de la nullité humaine, transcendée par un manque de thèmes et de figures de style. Au travers de la « non poésie » entrevue comme « cœur de la poésie », Swadock

fait du monochrome poétique, plat, fat, vertueux, puant, suant, et pourtant diablement humain.

Swadock invite donc, dans un élan de sacrifice mystique de lui-même, tout lecteur à prendre possession du texte comme d'un outil pour sa propre archéologie intérieure et pour la découverte de sa propre insignifiance. Que vivent longtemps les sédiments de cette poésie des poubelles jurassiques !

Gaston-Norbert Ubrab, Cannes, Noël 2006.

PETITS POEMES GEOLOGIQUES

1991-1992



I.

Je possède la magie des runes  
Et les racines de la terre  
Alors pour appeler la lune  
J'ai besoin d'un appeau lunaire

## II.

Le soleil cristallise mes sourcils d'éclats tâchés  
Iridiant les pupilles aveuglant les années  
Les rayons qui percent auront tôt trépané  
L'illusion des ruines des souvenirs hachés

### III.

Les saisons défilent dans les yeux du train  
Qui mange les graviers, les montagnes d'airain,  
Les mers et les rails qui mènent à la tombe  
Dormant doucement sous les flots de tes  
bombes.

Conducteur, toi aussi, devrais laisser choir  
Ta machine troublante, la bête usée  
Qu'on abandonné comme la calamité  
Sur les rails morts rouillés de désespoir.

#### IV.

Le répertoire caduque  
A l'instar de l'aqueduc  
Apporte les mots faisandés  
Dans une eau qu'on a mendrée

V.

Je veux me repo-  
Ser. Laissez-moi le pot  
De chambre. Le po-  
Tage aux gros po-  
Tirons suivi de la po-  
Tée se sera pas po-  
Rté à cette vieille peau  
De vache mais aux pau-  
Vres et gras po-  
Rcs. Fais ton rappo-  
Rt quand tu remplis le pot  
Au lait, espèce de po-  
Tache : t'as pas de pot !

## VI.

Je l'avais heurtée dans une obscure ruelle  
Où les ombres jamais ne sourient ni ne regardent  
Mais plutôt se méfient et prennent garde  
A ce que personne ne leur vole leur truelle !

## VII.

Les tubes titanesques gerbaient leur venin  
Les pêcheurs alentour sur l'eau travaillaient dur  
Les jolis poissons toxiques n'étaient plus bénins  
Transformant les hommes en des gravats  
d'ordures

VIII.

Itaï-Itaï  
L'antique baie  
Qui incubait  
L'ultime bataille

## IX.

Les métros ravinent les creux des artères  
Ordonnant les années qui stagnent dans les rues  
Des toits les elfes voient passer les grues  
Qui planent lentement pour s'écraser par terre

X.

Des nuées d'embruns  
Volent dans le fog  
Où des zombies rogues  
Jouent aux gros bourrins

XI.

Mes amis sont au frais sous les gargouilles  
L'herbe est verte les dalles couvertes de lichen  
Couvrent habilement les sépultures de haine  
Les ongles dans le bois les vers qui grouillent

## XII.

J'ai retrouvé les mots d'un obscur  
Un oublié du temps déshabité  
Des cendres jamais réhabilitées  
Une stèle derrière un mur

Bientôt

Sur nos têtes  
Oubliées  
Plus de fêtes  
L'éternité

Le repos  
Mérité

### XIII.

C'est depuis le train  
Que je vis dans ses mains  
Un bouquet de bruyère  
Une petite qui erre  
Sur le terrain vague  
Aux blocs de béton  
Laissés en rades  
Comme faux jetons

#### XIV.

La leçon de silence a commencé  
Au loin des gongs sonnent  
Le vent s'est avancé  
Et siffle une chaconne

Les mains sur les genoux  
Le dos qui vient et erre  
Des âmes font tourner tous  
Les moulins à prières

PETITS POEMES INSIGNIFIANTS

1992



I.

La recherche des solutions  
Aux problème de bouse  
Est une pollution  
Dont on salit les blouses

## II.

Je zonais pourtant  
Dans les chambres molles  
Où les vieux brigands  
Étaient trop formol

### III.

Dans les montagnes est une belle crique  
Partie du domaine géologique  
Où se trouve une grande maison de briques  
Aux formes étrangement géométriques

Un homme du coin ce gros rougeau d'Erik  
Chef de guerre et de tribu gaélique  
Durant une fête locale sorte de pique nique  
Abuse énormément de la barrique

Il danse sans musique  
Emet des bruits basiques  
Ses remarques cyniques  
Ne le rendent sympathique

Après des débats des paroles critiques  
Il ne parvient à réprimer une trique  
Brutal il enlève une paraplégique  
Qui hurle fort prise d'une peur panique

Ses remarques diaboliques  
Ont des accents gerbiques

Son vit décamétrique  
La petite qu'il astique  
Elle y est allergique

Mais finalement abdique

Violemment il la nique

Lorqu'ils fornicquent  
Les sursauts orgasmiques  
Font fuir les moustiques  
Mais attirent les tiques

Une d'elle championne de kick-  
Boxing haineusement pique  
Le vilain satire hic  
Et ses allures germaniques  
Selon la loi de Fick

#### IV.

Pour manger j'avais le choix  
Couscous des arabes ou nids  
D'hirondelles sauvages chinois  
Et rarement glabouni

V.

Les couloirs s'orthogonalisent  
Aux limites de ta conscience  
Pour des monstres qui réalisent  
Leur incompétence

L'hiver y déambule  
Comme un pauvre hère  
Son ombre ridicule  
Se dissout dans l'air

Tu le croieras demain  
Aux chemins qui gouttent  
L'odeur qui dégoûte  
A fait fuir les Romains

Alone in the corridors  
You will pour  
And the Jackson Four  
Will close your doors

## VI.

Las casas que pierden  
El colchón de noche  
Olvidan el Eden  
En el cementerio del coche

Los alumnos de las estrellas  
No pensaban en mal  
Cuando sus fabulas  
Marchaban por la cabalá

No se podía que nosotros  
Matasemos al gran Manchú  
Si el climate del espiritu  
Se mira en los espejos

VII.

à Marcel Duchamp  
à Mme Martynciow

Passe-moi le sel.

## VIII.

Le gentil petit ours Colargol  
A la lecture des oeuvres de Gogol  
Jamais il ne rigole  
Et va noyer son chagrin dans l'algoal

L'air lui manque et le plein de propergol  
Fait démarrer comme une trombe sa Gol-  
F qui va s'encastrier comme on marque un goal  
Contre un mur il descend et dégole

Un pingouin intervient (il a la gaule)  
Il a la couleur et la tête de Gol-  
Lum l'ours lui ordonne de fermer sa gole  
Et le jette au ravin afin qu'il dégringole

## IX.

Dans le vaisseau nous blas-  
Tons pour libérer l'as-  
Tronef On a la place  
Pour casser la culasse  
Mais avec cette mélasse  
C'est vraiment dégueulasse

La belle princesse lasse  
Est sortie avec classe  
Et le héros salace  
Lyriquement l'enlace

C'était pour lui, hélas !

## TABLE



Préface .....	5
PETITS POEMES GEOLOGIQUES .....	9
I. ....	11
II. ....	12
III. ....	13
IV.....	14
V.....	15
VI.....	16
VII. ....	17
VIII. ....	18
IX.....	19
X.....	20
XI.....	21
XII. ....	22
XIII. ....	23
XIV.....	24
PETITS POEMES INSIGNIFIANTS .....	25
I. ....	27
II. ....	28
III. ....	29
IV.....	31
V.....	32
VI.....	33
VII. ....	34
VIII. ....	35
IX.....	36

TABLE..... 37